

Village Parasite

Repenser le Vieux-Pays de Goussainville (aujourd'hui quasi-abandonné).

Réfléchir aux dispositifs urbains pouvant re-dynamiser la liaison entre les communes limitrophes tout en conservant l'aspect patrimonial et historique existant.



École Spéciale d'Architecture

Laboratoire Habiter l'Anthropocène

Li yuheng

École Spéciale d'Architecture

Liste de constitution du jury grade 2

Jury final

17/06/2020

Directeur de diplôme : Stéphane Bonzani

Président de soutenance : Marc Le Cœur

Enseignant extérieur : Florence Clausel-Borel

Expert : Guillaume Duranel

Architecte DESA : Zhang Shaoshu

Candidate : Jacques Pochoy

Sommaire

Resumé

Introduction

Chapitre I : Village en déclin

- I.1. Manque de dynamisme - réalité rurale
- I.2. Perte de personnalité - le résultat direct du manque de vitalité

Chapitre II : Transformation en parasites - de nouveaux villages sont apparus

- II.1. « Parasite » et « symbiose » dans la ville
- II.2. Mode de développement en « parasite »
- II.3. Mode de développement en « symbiose »
- II.4. « Parasite » et « symbiose » dans le village

Chapitre III : Repenser le Vieux-Pays de Goussainville

- III.1. Présentation du site avec des questions du site
- III.2. Analyse du site

Chapitre IV : Hypothèse

- IV.1. Redéfinition du Vieux-Pays de Goussainville
- IV.2. Renforcement des liaisons entre le village et les communes voisines
- IV.3. Réhabilitation des architectures abandonnées

Conclusion

Bibliographie



«Que donne l'homme à la vache, à l'arbre, ou au bœuf, qui lui donnent le lait, la chaleur, l'habitat, le travail et la viande ? Que donne-t-il ? La mort.»

- Michel Serres

Résumé

Afin de mieux expliquer mon travail basé sur le phénomène des villages en déclin qui cause la disparition de l'architecture rurale traditionnelle, je voudrais d'abord présenter les raisons de ces déclin et ainsi réfléchir à « comment mieux conserver -au mieux- notre culture architecturale de village pendant une réhabilitation ».

Dans le deuxième chapitre, je présenterai la conception de « Parasite » et de « Symbiose » dans la ville, en pensant à la relation entre le village, le centre ville et les autres communes. Ensuite, il y aura une partie de réflexion sur les conceptions qui permettront de résister au déclin du village.

Dans le troisième chapitre, je parlerai du Vieux-Pays de Goussainville, aujourd'hui quasi-abandonné, et en même temps réfléchirai à une possibilité de sauvegarde de son histoire et de son idée autour de la conception de « Parasite » et « Symbiose ».

A la fin, je proposerai une solution permettant d'améliorer la situation du Vieux-Pays de Goussainville en l'inscrivant dans une vision durable.

Introduction

Le déclin des villages traditionnels, de l'agriculture et des paysans semble être une tendance à laquelle il est difficile de résister. Le sociologue rural français Henri Mendras a un jour affirmé que « le monde paysans français a pris fin et la civilisation agricole traditionnelle composée de milliers de petits agriculteurs a été remplacée par la civilisation industrielle et commerciale à grande échelle ».

Compte tenu des différences temporelles et spatiales en matière de modernisation, d'industrialisation et d'urbanisation dans le monde, de nombreux pays en développement tardif (États-nations émergents indépendants après la Seconde Guerre mondiale) ont relativement bien préservé leurs agricultures traditionnelles, leurs agriculteurs et leurs formes rurales.

En effet, leur monde agricole semble être resté dans un état de rêve « idyllique » qui n'est (aujourd'hui) que temporaire, car ces pays sont également impliqués dans une vague de mondialisation, et ce, de manière active ou passive.

Or les relations entre l'agriculture traditionnelle et les zones rurales ne peuvent être changées, car elles ne peuvent pas mieux fonctionner entre les relations urbaines et rurales (autrement dit, elles ne peuvent pas servir au mieux les grandes villes). Les agriculteurs sont devenus une source peu coûteuse de modernisation, d'industrialisation, d'urbanisation, et ce sont désormais eux qui sont contraints d'assumer de nombreux coûts de transformation.

Cependant, au cours du processus de transformation, différents changements ont lieu dans les zones rurales, et ce, en fonction du contexte de chaque pays. Par exemple, de plus en plus de villages sont devenus des villages « satellites » en apportant un approvisionnement constant en nourriture pour les villes principales... Or les résidents locaux souffrent de divers inconvénients dus à la simplification de la fonction du village, tandis que l'architecture et la culture traditionnelles du village prennent le risque d'être oubliées.

Dans cette situation, la campagne peut être victime d'une urbanisation contemporaine.

Mes deux problématiques s'inscrivent donc dans ce contexte d'urbanisation contemporaine en se demandant « comment peut-on supprimer ou bien apaiser le déclin causé par la perte de vitalité rurale ? » et « Pouvons-nous re-dynamiser la liaison urbaine entre le village en déclin et les autres communes tout en conservant l'aspect patrimonial et historique déjà existant ? »

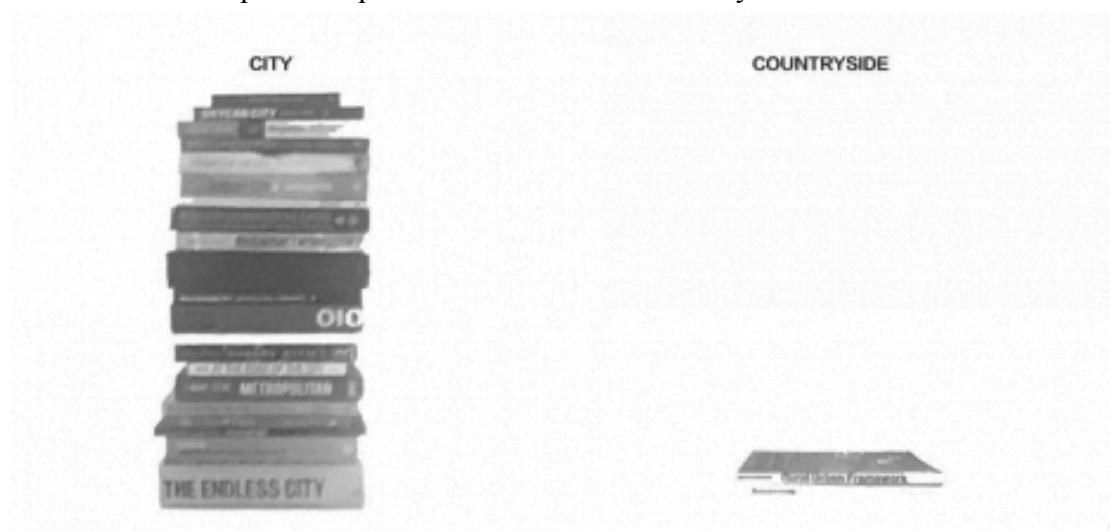
Chapitre I : Village en déclin

I.1. Manque de dynamisme - réalité rurale

Dans cette section, je me concentrerai sur le déséquilibre des ressources urbaines et rurales et sur l'expansion de la ville, qui entraîne une diminution de la vitalité du village et en même temps un changement dans la nature de ce village.

En ce qui concerne les campagnes, ce qui émerge dans l'esprit des gens, c'est l'image de la patrie (symbolisé par le contact des hommes et de la nature). Cependant, les villages actuels ont été progressivement oubliés dans un processus d'urbanisation à sens unique et sont au fil du temps tombés dans ce phénomène d'urbanisation.

Les ressources de l'espace rural, les ressources humaines et les ressources naturelles sont devenues des cibles de pillage : les paysages ruraux qui utilisaient les terres agricoles, les arbres verts, les cottages et les étangs ont été progressivement envahis par des maisons urbaines, telles que les maisons collectives, les grands bâtiments et les autoroutes. De plus, un grand nombre de jeunes travailleurs affluent vers les villes, délaissant les zones rurales et créant des problèmes sociaux et des déséquilibres dans la structure de la population. La disparité entre zones urbaines et rurales a fait perdre de la vitalité au village. En acceptant la « modernisation » de la ville, le village a progressivement abandonné son mode de vie, son ordre social et sa culture traditionnelle. « La notion d'urbanisme est née dans le cadre d'une réflexion sur l'impact spatial de la révolution industrielle : la ville subit alors un bouleversement spontané qui semble relever d'un cataclysme naturel incontrôlable.¹ »



Déséquilibré de ressource urbaine

Source: <https://www.gooood.cn/generic-village-study-of-village-by-rem-koolhaas.htm>

Aujourd'hui, alors que le phénomène d'urbanisation devient de plus en plus grave, de nombreux villages sont plus ou moins perdus... Cette situation s'explique par le fait que les grandes villes ont tendance à concentrer les ressources et que les jeunes travailleurs y sont

¹ Voir Françoise Choay, *Pour une anthropologie de l'espace*, Paris, Seuil, 2006.

attirés par un marché de l'emploi beaucoup plus développé, ce qui explique en grande partie le manque de vitalité des villages.



Just what is it that makes today's homes so different, so appealing? 1956 : Richard Hamilton : Artimage

Source: <https://www.artimage.org.uk/6863/richard-hamilton/just-what-is-it-that-makes-today-s-homes-so-different--so-appealing--1956>



A Scene in a Village Street with Mill-hands Conversing, 1919, Winifred Knights

Source: <https://www.britishartstudies.ac.uk/index/article-index/still-invisible/article-category/conversation-piece>

Voici deux thèmes différents de l'art, qui mettent en lumière les différences existant entre la vie urbaine et la vie rurale selon deux perspectives différentes.

Nous pouvons ici comparer les déséquilibres de ressources entre la vie urbaine (symbolisé par la première œuvre) et la vie rurale (seconde œuvre). Nous pouvons aussi clairement nous projeter dans l'intérieur d'une habitation urbaine (telle que dépeinte par Richard Hamilton), qui est un logement occupé par une grande variété de produits modernes et riches. Bien que cette représentation soit un peu ironique, surtout si on la compare à la scène rurale peinte par Winifred Knights, il est évident que des différences de richesses entre les sociétés urbaine et rurale se font sentir.

Ainsi, en prenant en compte les représentations des deux tableaux, nous pouvons observer l'émergence d'un cercle vicieux car plus la métropole devient abondante, plus son attraction grandit et plus les personnes y sont attirées. En revanche, l'attrait de la campagne diminue en devenant de moins en moins énergique.

Cependant, la capacité d'acceptation des centres villes est toujours limitée, car pour continuer à accepter ces populations croissantes, les grandes villes doivent élargir leurs propres territoires en grignotant les espaces disponibles dans les villages (qui eux sont dotés de vastes zones de développement, considérées comme des espaces de premier choix).

Ainsi, pour les centres villes, des terrains non aménagés à la campagne permettent d'atténuer considérablement les pressions urbaines (telles que les pressions démographiques et le manque de terres). C'est pourquoi, la reconstruction des villages peut fournir davantage de ressources industrielles pour son propre développement. Cette situation permet aux zones rurales de créer de nouvelles installations qui vont également amener des avantages aux campagnes, avec par exemple la création de nouveaux emplois. De plus, grâce au développement des modes de transport, tout cela est possible et semble raisonnable.

Néanmoins, en raison des différents rôles pré-définis entre les centres villes et les villages, apparaît une collaboration inégale qui ne va pas réduire les écarts entre eux, mais plutôt amener les villages marginalisés vers une autre forme de marginalité.

Cette situation se produit et est observable dans la région parisienne où, en raison des prix élevés des logements dans les centres villes, du manque de terrains et des fortes pressions démographiques, de plus en plus de villages environnants commencent à avoir un rôle de villages dortoirs.

-> Les gens travaillent et vivent dans le centre de Paris pendant la journée et reviennent la nuit au village dortoir pour se reposer.

Par conséquent, ces villages marginalisés sont dans un état d'inactivité qui petit à petit va les amener à changer en devenant le « calme foyer » dans la vie trépidante des citadins. « Ici

encore la révolution industrielle a sapé une association originelle. Elle a brisé la relation de complémentarité qui unissait la ville et la campagne² ».



Magny le Hongre, près de Disneyland Paris

Source: https://lewebpedagogique.com/hgvangogh/?page_id=129



Vannes-sur-Cosson, Village-dortoir

Source: <http://paesaggio.over-blog.com/2015/06/vannes-sur-cosson-village-dortoir.html>

² Voir Françoise Choay, *Pour une anthropologie de l'espace*, Paris, Seuil, 2006.

Néanmoins, ces changements de « villages traditionnels » à « villages dortoirs » doivent être étudiés au cas par cas, puisque pour les villages qui ne sont pas devenus des villes dortoirs, leur urbanisation peut prendre une nouvelle forme.

En effet, de par la complexité propre aux sites qui n'ont pas été engloutis par la ville, mais sont quand même affectés par l'urbanisation (avec l'ajout d'aéroports ou d'autoroutes), le déséquilibre des ressources ne sera pas affecté et leur déclin programmé ne va pas être changé.

Ainsi, très peu d'habitants locaux et des systèmes de vie incomplets promeuvent sa déformation interne. Dans le passé, les conditions de vie confortables auprès de la nature ont disparu, laissant l'architecture brisée et le sentiment de villages fantômes.



Le Vieux-Pays de Goussainville

Source: <https://www.luciecsn.com/le-vieux-pays-de-goussainville>



Le Vieux-Pays de Goussainville

Source: <https://www.lebonbon.fr/paris/news/village-abandonne-paris-vieux-pays-goussainville-aeroport/>

I.2. La culture de l'architecture rurale en voie de disparition - le résultat

direct du manque de vitalité

Les villages traditionnels ont diverses formes spatiales et diverses composantes culturelles contenant de riches histoires. Cependant, avec l'avancement de la civilisation industrielle et de la civilisation de l'information, les villages traditionnels, et surtout leur architecture patrimoniale, disparaissent rapidement. Ainsi, dans cette section, je traiterai de l'impact du déclin du village sur la culture architecturale et de la réflexion sur la reconstruction du paysage rural.

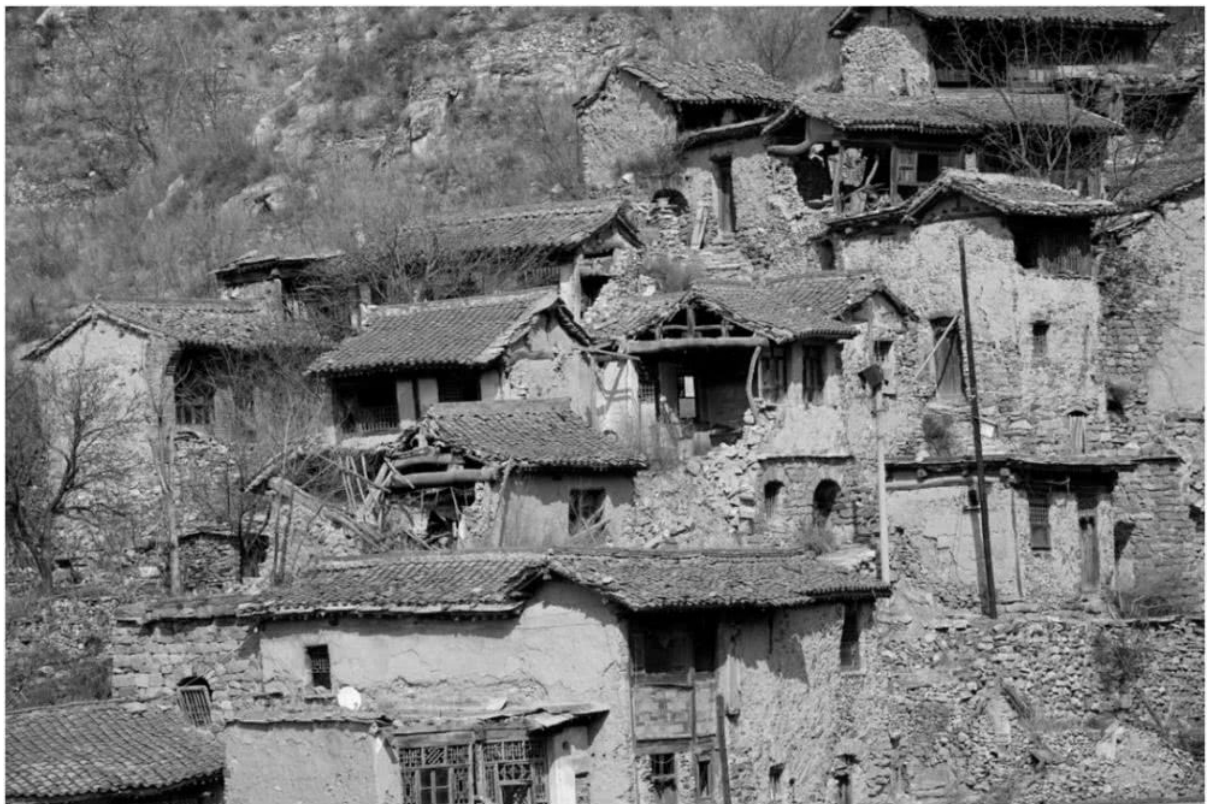
Les trois exemples mentionnés dans la section I.1 nous montrent que les problèmes et phénomènes de transformations des villages ruraux sont internationaux. Ainsi, qu'il s'agisse d'un village industriel chinois absorbé par une mégalopole voisine, d'un village dortoir à Paris ou de la commune de Goussainville, tous souffrent des mêmes problèmes, à savoir le déclin de leur culture rurale avec des changements ou des disparitions de leur qualité de la vie, de leur environnement proche, des symboles fort de leur personnalité et de leur architecture qui cristallisent les résultats directs de leur manque de vitalité.

Ces situations de manque de vitalité et de changements sont encore plus marqués en Chine, car en plus des problèmes évoqués plus haut, s'ajoutent les problèmes quotidiens auxquels les paysans chinois doivent faire face dans les zones rurales : les problèmes d'accès à l'éducation et aux soins médicaux, qui sont les besoins fondamentaux des citoyens. Ainsi, les personnes âgées ont tendance à vouloir quitter les campagnes pour avoir une meilleure prise en charge médicale et les enfants, plus touchés par les problèmes liés à l'éducation, préfèrent partir pour les villes disposant d'enseignants bien mieux formés que ceux du village. Ces situations mettent en avant les bénéfices liés aux meilleures conditions de vie et à un accès plus grand aux ressources pour les habitants des centres villes. Cela produit un grand nombre de « villages creux » et de « villages seniors », qui entraînent la situation déplorable de la disparition de certains villages traditionnels possédant de valeurs culturelles importantes.



Songyang village

Source: http://blog.sina.com.cn/s/blog_70f8e7430102xf10.html



village Dachang

Source: <http://kuaibao.qq.com/s/20191028A0CINM00?refer=spider>

Par exemple, ce type de village a subi l'impact de l'urbanisation, mais il est différent de l'exemple de la section I.1, car la scène rurale est maintenant brisée à cause du manque de vitalité liée à la migration des habitants.

Les bâtiments symbolisant le village sont également abandonnés, car inhabités et non réparés. Les toitures de la plupart des maisons ont été endommagées et leurs structures risquent de s'écrouler en raison de leur délabrement.

C'est pourquoi, s'ils n'ont pas de nouveaux utilisateurs et ne sont pas réhabilités, le destin de ces logements sera la destruction. Ces situations sont terribles à vivre, car ces bâtiments portent en eux la mémoire des habitants et de leurs traditions. Finalement, ces lieux seront condamnés à être engloutis par la nature, comme s'ils n'avaient jamais existé auparavant.



village Houtouwan

Source: <http://dy.163.com/v2/article/detail/DG3HR6UJ0518E3HP.html>

Les deux photos montrées en exemple représentent le village Houtouwan, situé au nord-est de l'île de Lushan, dans la ville de Zhoushan. Ce village était autrefois un village de pêcheurs très animé (plus de 3 000 pêcheurs y ont vécu), mais il est aujourd'hui envahi par la végétation.



Dans les années 1980, le village Houtouwan était encore l'un des riches villages de la ville de Lushan. Cependant, depuis les années 1990, en raison de moyens de transport peu pratiques et de leur isolement, les villageois sont tous partis. En 2002, le projet de démontage du village a été officiellement approuvé.



village de Houtouwan

Source: <https://art-sheep.com/abandoned-houses-hide-beneath-blankets-of-vines-in-the-former-fishing-village-of-houtouwan/>



village de Houtouwan

Source: <https://i-d-online.com/reclaimed-nature-abandoned-houtouwan-village/>

Ici, le village de Houtouwan n'est pas un « village de non-hommes », parce qu'il est encore habité. Néanmoins, en raison du manque de dynamisme et du manque d'habitants, de nombreux bâtiments du village ont été abandonnés. Ne restent que trois familles, qui n'ont plus l'envie de faire vivre le village. Actuellement, chaque bâtiment est couvert et lié par la vigne et le lierre.

-> Cette terre, autrefois symbole de la vie rurale, est maintenant presque déserte et rendue à la nature.

De tels villages abandonnés sont aujourd'hui nombreux en Chine, qui se trouvent dans un processus de décadence menant à leur englobement par la nature. À l'heure actuelle, la plupart d'entre eux sont au stade de déclin.

Ces villages en déclin ont les mêmes caractéristiques, la disparition de leur vitalité et leur complexité géographique.

Cependant, au 21ème siècle, alors que les ressources en territoires sont si rares, la réhabilitation de ces villages n'est peut-être qu'une question de temps, car, comme dit plus haut, le développement des mégapoles poussent les grandes villes de plus en plus loin, et ces villages qui n'étaient plus viables peuvent connaître un second souffle.

Se pose néanmoins la question de savoir comment reconstruire ces villages abandonnés depuis si longtemps, car si la façon de faire est mauvaise, non seulement le village ne sera pas sauvé, mais il y aura aussi un impact plus négatif sur le village en ruine existant.

En Chine, par exemple, face à la disparition d'un grand nombre de villages, les autorités locales ont pris conscience de la gravité de ce problème et pris des mesures afin de reconstruire ces villages dans l'optique de les re-dynamiser.

Cependant, en raison d'un manque de méthode et dans une optique de « rentabilisation de l'espace », la reconstruction de ces villages n'a pas été réalisée avec l'idée de « respecter l'histoire et la culture des lieux » mais de « pouvoir cantonner le plus de personnes sur un espace limité ». Ainsi, les villages réhabilités sont aujourd'hui un ensemble de petites résidences toutes semblables les unes aux autres.

De plus, de nombreux villages utilisent le modèle des villes comme « référence » en ne construisant plus de maisons hautes (préférant les immeubles plus rentables), en faisant des routes plus larges (il n'y a plus de respect des anciens chemins, mais des autoroutes droites pour amener le plus de population et simplifier les déplacements), les places centrales sont reconstruites plus grandes dans un style moins « local » et plus contemporain (classique à un développement commun (plus de grandes différences : un pays, une nation, un développement)).

Voici deux exemples de villages chinois qui se situent dans deux provinces de cultures différentes et qu'il est aujourd'hui difficile de distinguer. Ce qui est ironique est qu'ils ont un nom conceptuel commun : « nouveau village chinois ». « La civilisation moderne de la ville est rudement entrée dans la campagne quand les zones rurales ne sont pas prêtes, ce qui a entraîné une dislocation de sa culture architecturale traditionnelle.³ »



"nouveau village chinois"1

³ Voir *Village en perdant sa personnalité*, 2016, <https://baijiahao.baidu.com/s?id=1595011480904667292&wfr=spider&for=pc>

Source: <https://new.qq.com/rain/a/20180721A0WYE6>

La construction de « nouveaux villages chinois » est très fréquente en Chine et tous ont presque les mêmes principes d'aménagement ruraux et architecturaux, car ce sont des projets gouvernementaux.

-> L'idée ici n'est pas de « casser » les différentes histoires et cultures, mais de proposer un développement commun en standardisant le développement du pays à l'échelle nationale. Les reconstructions sont ainsi décidées par le gouvernement central de Pékin qui propose une reconstruction globale du pays en prenant peu en compte les spécificités de chaque village. Cette situation explique la perte d'originalité architecturale de chaque lieu en ne proposant qu'un type de design spécifique qui répondra avant tout à un besoin rationnel de développement économique et de confort des habitants.



"nouvel village chinois"2

Source: <http://www.tuxi.com.cn/views-138816913706-1388169137067037.html>



village Wuyuan

Source: <https://3g.163.com/dy/article/EAGL63800524VL4B.html>

Ceci est une photo du village Wuyuan, dans la province du Jiangxi. C'est un village chinois typique, car on peut observer non seulement les formes architecturales caractéristiques, mais aussi les relations harmonieuses entre le village et la nature qui nous permettent d'imaginer comment les villageois vivent là-bas, comment ils travaillent et comment ils profitent de l'environnement naturel. Il contraste fortement avec le « nouveau village chinois ».

Bien sûr, il y a aussi des exemples positifs. Par exemple, le projet de réaménagement du village Fuyang, dirigé et conçu par le célèbre architecte chinois Wang Shu.



village Fuyang

Source: http://www.sohu.com/a/251833457_651042

Ce projet de rehabilitation de village est différent du « nouveau village chinois », parce qu'il est dirigé principalement par une équipe d'architectes.

Depuis 2012 et pendant trois ans, Wang Shu et son équipe ont réaménagé ce petit village. Pendant la phase d'étude, l'équipe a porté une attention particulière à la préservation des symboles culturels du village. Par exemple, ils ont utilisé le gris, le jaune et le blanc comme principales couleurs, puis ils ont construit la façade des bâtiments dans un style traditionnel rural en prenant en compte les spécificités culturelles du lieu et de l'ethnie qui y habite : mur en pisé, mur en plâtre, mur de calcaire suspendu et pierre fracassante.

Après plus de dix années d'observation et de compréhension sur les villages présents dans la province Zhejiang, Wang Shu (originaire de la province du Xinjiang) a eu une surprise et des regrets: « 浙江的古村落里，有一大批代表很高建筑水平的江南民居，但城市的建造风气

已经不可避免地进入了乡村，大家向往高楼洋房，这些民居也难逃被拆的命运»⁴ (Dans les anciens villages de la province de Zhejiang, il existait un grand nombre d'habitations historiques et représentatives des anciennes époques de l'histoire chinoise... Ces édifices avaient un haut niveau de construction, mais l'atmosphère de construction de la ville a inévitablement envahi le village.). Tout le monde aspire à vivre dans de grands immeubles, plus pratiques et plus confortables, et c'est la raison pour laquelle la plupart des maisons traditionnelles sont démolies... Or, les vieilles maisons sont des histoires vivantes, mais si l'histoire part, sur quels fondements bâtissons-nous ?



village Fuyang

Source: http://www.sohu.com/a/251833457_651042

Les idées de Wang Shu m'ont beaucoup influencé et je pense que nous devons sérieusement étudier les problèmes de réaménagement des villages, car les villages traditionnels sont des ressources culturelles non renouvelables, qui représentent des modèles architecturaux et des façons de vie ancienne où les lieux symbolisaient les relations harmonieuses entre l'homme et la nature.

Ces villages traditionnels sont souvent intelligemment conçus dans leurs dispositions spatiales et sont porteurs de la sagesse des anciens, pour qui les relations entre l'homme et la nature étaient au coeur de la vie. Le résultat direct de la disparition des villages est que les paysages ruraux et les cultures rurales n'existeront plus dans notre monde réel, mais sur google ou sur les anciens dessins.

En France, il existe beaucoup de projets de réhabilitation d'architectures rurales abandonnées, qui sont dirigés par des groupes d'architectes. Mais il existe de grandes différences dans les

⁴ Voir Shu Wang, *Réhabilitation du village Fuyang*, 2008, http://www.sohu.com/a/251833457_651042

réhabilitations françaises et chinoises avec des différences d'échelles, de but d'aménagement et de conscience citoyenne, car les français sont plus conscients de l'importance de la préservation et de la protection de leurs architectures traditionnelles.



village Fuyang

Source: http://www.sohu.com/a/251833457_651042

Ainsi, en France, il y a peu de villages abandonnés, car l'action des architectes est plutôt concentrée sur la réhabilitation des architectures individuelles et leur intégration dans le paysage culturel propre à chaque région française.

**Chapitre II : Se transformer en parasites - de nouveaux villages
sont apparus**

II.1. Conception des termes “Parasite” et “Symbiose” dans la ville

Dans le premier chapitre, j'ai principalement parlé des raisons du déclin des villages, de leurs conséquences directes et de la disparition de la culture architecturale rurale. Mais outre les problèmes des villages tel que leur isolement, il faut aussi prendre en considération les problèmes logistiques comme les faibles liaisons avec les villes, les déséquilibres existant dans les ressources urbaines qui conduisent principalement au déclin des grandes villes. C'est pourquoi, dans ce deuxième chapitre, nous parlerons des relations existant entre zones urbaines et zones rurales, et nous verrons les différentes conceptions d'écologies « parasite » et « symbiose ».

En théorie écologique, nous utilisons souvent les concepts de « parasite » et de « symbiose » pour étudier les compétitions interspécifiques d'organismes. La relation parasitaire et symbiotique entre les organismes fait référence à la relation entre un individu biologique et un autre. Le parasitisme est un mode de vie dans lequel une entité vivante est hébergée dans un autre organisme et survit en absorbant les nutriments de l'hôte. La symbiose est la façon dont les individus de deux organismes coopèrent et où les deux côtés obtiennent ensemble des avantages communs. Dans la nature, certains organismes ne peuvent compléter leur cycle biologique que par le parasitisme ou la symbiose, c'est pourquoi la symbiose ou le parasitisme des organismes est la façon dont ils s'adaptent à l'environnement naturel au cours du processus d'évolution à long terme.

Le parasitisme et la symbiose sont le résultat d'une sélection naturelle de long terme dans le processus d'évolution biologique. Les phénomènes parasitaires sont normalement nocifs pour l'hôte, mais cette méthode peut permettre de contrôler et maintenir à un certain niveau une population. Il faut savoir que la probabilité que l'hôte soit un parasite dépend du nombre d'individus dans la population de référence (ici l'hôte). Ainsi, plus il y a d'individus, plus les individus seront parasités. De ce point de vue, les phénomènes parasites peuvent maintenir une population à un niveau relativement stable pour une espèce, ce qui est bénéfique pour la survie de l'espèce. Dans le même temps, lorsque la population de l'hôte reste dans un état stable, la population de parasites est également maintenue à une valeur relativement stable. Le phénomène symbiotique, en tant que relation mutuellement bénéfique entre les deux, fonde les bases de la survie et de la reproduction de l'espèce.

Si nous considérons les agglomérations urbaines comme des populations biologiques, les villes de différents types et de différents niveaux peuvent également avoir des relations parasitaires ou symbiotiques.

Le « parasite » de la ville est un concept qui découle de la définition du « parasite » en biologie, ce qui présente une ville qui vit principalement grâce aux ressources provenant d'autres villes hôtes. Et la « symbiose » de la ville est également basée sur le phénomène qui présente deux types d'organismes vivants dans le monde naturel et qui coexistent ensemble :

entre différentes villes, on peut toujours partager, échanger nos avantages et nos ressources afin de pouvoir se développer ensemble. Ce phénomène confirme qu'il y a aussi une relation parasitaire et symbiotique entre les agglomérations d'une ville.

Il faut dire que le phénomène de « parasite » et de « symbiose » peut être utilisé pour repenser la relation entre des différents types de ville à différents niveaux. Par exemple, en comparant les grandes et les petites villes, nous pouvons observer que les grandes villes sont composées de fonctions urbaines complètes, qui peuvent se développer indépendamment les unes des autres, alors que les petites villes sont plus fragiles et peuvent plus facilement décliner. C'est pourquoi il est ici judicieux de s'attacher aux conceptions de « parasite » et de « symbiose » afin de comprendre les relations d'attache des petites villes à une grande ville (ici l'hôte). Du parasite à la symbiose est un processus nécessaire pendant le développement urbain car il représente un choix rationnel et naturel.

II.2. Mode de développement en « parasite »

« Que donne l'homme à la vache, à l'arbre, ou au bœuf, qui lui donnent le lait, la chaleur, l'habitat, le travail et la viande ? Que donne-t-il ? La mort.⁵ »

Le but principal des parasites est de se développer en utilisant l'hôte comme un incubateur. C'est pourquoi, pendant leur développement, les petites villes qui sont moins équipées et peuvent être inactives recherchent à parasiter les grandes villes qui possèdent des ressources variées. Bien sûr, il y a aussi des petites villes qui possèdent déjà des ressources variées, mais à cause de leur isolement et de leur limite de support économique, elles se développent lentement ou régressent.

L'action parasitaire peut être active ou passive et elle peut être de court ou de long terme (voire même permanente).

Pour réaliser la conception de « parasite » dans des villes, il y a deux possibilités d'analyse :

1. Renforcer sa vitalité de développement avec l'aide de la ville hôte

Les villes parasites peuvent devenir des coeurs intercommunaux par leur regroupement et leur partage des ressources urbaines, en utilisant des ressources variées de ville hôte. Par exemple, on peut faire venir des ressources humaines avec des technologies plus avancées afin de développer les industries locales des petites villes (exemple : développement des infrastructures de transport ou délocalisation de grosses entreprises). Egalement, on peut bien développer les commodités économiques grâce au grand market et l'information diverse de ville hôte. Ainsi, les villes parasites sont capables de prendre en charge des installations de ville hôte afin d'étendre leurs chaines industrielles.

2. S'intégrer au développement de ville hôte et promouvoir le développement d'intégration urbaine

Tout d'abord, la ville parasite doit devenir une partie de la stratégie de développement de la ville hôte. Par exemple, la ville parasite peut se transformer en « ville secondaire », ou « ville satellite », cela veut dire que la ville parasite doit accepter positivement le rayonnement urbain, et partager le travail de ville hôte. Cette transformation peut aider à renforcer la liaison entre la ville parasite et la ville hôte en promouvant le développement économique et potentiel de la ville parasite. Ensuite, on doit aussi promouvoir des constructions de circulation et de construction fondamentale, parce que le niveau de développement de ville parasite est basé sur la facilité et l'efficacité de transport.

⁵ Voir Michel Serres, *Parasite*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2007.

Le changement à sens unique entre ville parasite et ville hôte est inégal, parce que les ressources proviennent principalement de la ville hôte. La ville parasite essaye de recevoir des nourritures et la ville hôte, de ne pas être influencée négativement sur son développement en donnant ses ressources.

II.3. Mode de développement en « symbiose »

En théorie écologique, la façon de fonctionnement de conception « symbiose » est similaire que la conception de « parasite ». Parce que deux organismes s'échangent afin d'améliorer leurs inconvénients. Donc, pendant le développement urbain, si les deux villes différentes peuvent se donner des avantages et se grandir, elles peuvent vivre ensemble par la façon symbiose. Aussi l'action symbiose peut être positive, mais aussi passive. Elle peut être à court terme, également à long terme, même permanente, la symbiose est l'évolution de la parasite.

Afin de mieux comprendre la conception « symbiose » dans la ville, je voudrais utiliser d'abord deux conceptions dans le monde biologique : le commensalisme et le mutualisme.

Le commensalisme dans la ville

Dans le monde biologique, le commensalisme signifie qu'une relation entre deux espèces, une espèce bénéficie et l'autre n'est pas influencée. Mais dans l'interrelation entre les villes, il est impossible qu'une ville d'en bénéficie et l'autre ne soit pas affectée. Donc, on considère le commensalisme dans la ville comme une ville qui peut recevoir plus d'avantages qu'une autre. Même si la relation entre elles est inégale, celle-ci diffère de la relation parasite. Parce que deux villes produisent les ressources ensemble et elles s'échangent. Cet échange est relatif, juste une ville qui reçoit plus que l'autre.

Le mutualisme

Dans le monde biologique, le mutualisme présente de l'interdépendance de deux espèces et que chacune peut obtenir certains avantages. La signification du commensalisme dans la ville présente qu'il s'agit d'un effet de renforcement positif entre des villes. Cet échange intercommunal est égal, parce que des villes produisent les mêmes ressources et obtiennent le même niveau d'avantages. En réalité, le commensalisme est fréquent entre les villes, mais le mutualisme est rare. « 当我们走向现代城市设计时, 我们开始意识到不可能在城市中形成如此对称的平衡 ».⁶ (Quand nous allons vers l'urbanisme moderne, nous commençons à comprendre qu'il est impossible de créer l'équilibre symétrique entre les villes). Afin de réaliser la conception de « symbiose » entre les villes, on commence par deux principes :

1. "Symbiose" interurbaine basée sur la relation géographique

L'idée principale de la symbiose interurbaine basée sur la relation géographique est de bien utiliser la proximité géographique entre des villes. Parce que la localisation géographique et les ressources naturelles d'une ville conduisent un impact important sur son développement, aussi sur d'autres villes. Parfois, les activités économiques interurbaines sont limitées par la

⁶ Voir Colin Rowe and Fred Koelster, *Collage City* (édition chinoise), Beijing, Maison d'édition d'architecture de Chine, 2003.

difficulté géographique, mais le moyen de transport n'est pas efficace. C'est la raison pour laquelle on préfère collaborer avec des villes aux alentours grâce à la proximité géographique. Cette collaboration peut rendre l'échange entre des villes plus pratique et efficace.

2. « Symbiose » interurbaine basée sur les relations économiques

La « Symbiose » interurbaine basée sur les relations économiques concernent tous les aspects des échanges économiques entre des villes. On peut considérer que le lien des relations économiques a favorisé le développement commun entre les villes. D'après son concept, on peut constater que ce phénomène présente les caractéristiques fondamentales suivantes : premièrement, les facteurs économiques sont les éléments de base du phénomène, parce que le développement économique d'une ville a un impact important sur l'autre ; deuxièmement, la chaîne industrielle entre les villes est la manifestation la plus évidente du phénomène, car elle pousse la même industrie à opérer entre différentes villes, et ensuite renforce la relation symbiose.

II.4. « Parasite » et « symbiose » dans le village

Henri Mendras a une fois imaginé la « fin du paysan », mais il parle de « la fin des petits agriculteurs » pas de « la fin de la vie agricole ou rurale ». En ce qui concerne l'influence de l'urbanisation sur la communauté villageoise, il existe deux points de vue dans le cercle académique : premièrement, la théorie de la disparition active des zones rurales, selon laquelle les villes doivent remplacer les zones rurales, l'urbanisation est une tendance inévitable du développement social moderne ; bien qu'il s'agisse de remplacer la campagne, son processus et ses conséquences vont causer désintégration sociale, fragmentation et de nombreux problèmes sociaux.

Par rapport aux conceptions « parasite » et « symbiose », le village et la ville peuvent interagir positivement et se développer ensemble. L'urbanisation n'est pas seulement la citoyennisation paysanne, mais le processus de rassemblement de la population rurale et du développement urbains. Le maintien des paysages ruraux et des caractéristiques du village traditionnel, et la réalisation de l'intégration urbaine rurale sont également des éléments importants de la nouvelle urbanisation.

On peut dire que la reconstruction rurale redéfinit une nouvelle communauté rurale, qui va être reconstruite après la désintégration de la communauté villageoise traditionnelle dans le contexte de l'urbanisation, de la commercialisation et de sa stratégie de réhabilitation rurale.

Chapitre III : Repenser le Vieux-Pays de Goussainville

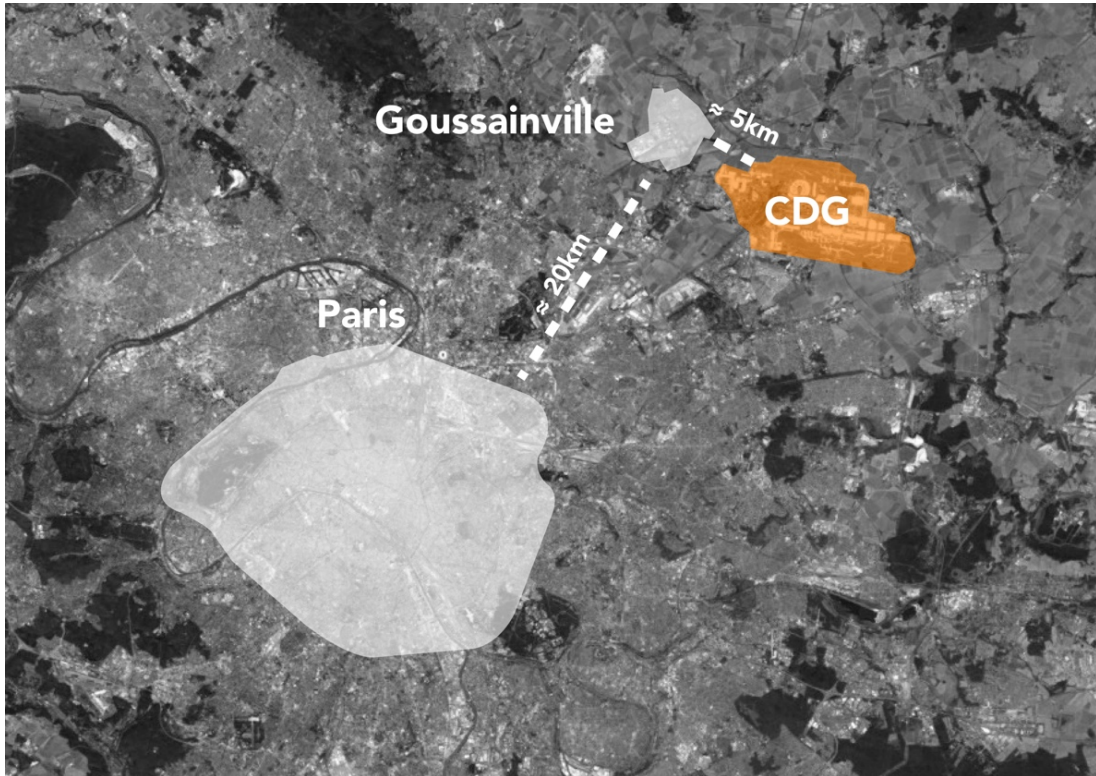
III.1. Le Vieux-Pays de Goussainville

Le Vieux-Pays de Goussainville se situe au sud de Goussainville et voisine avec le côté nord du Thillay. L'histoire de Goussainville a commencé ici, mais pendant le processus d'urbanisation moderne, le Vieux-Pays est devenu de plus en plus isolé. La construction de la ligne Paris-Creil et de la gare a coupé Goussainville en deux ; et des terrains au nord de la gare ont été aménagés. Plus tard, la construction de l'aéroport de Paris (ADP) a rendu la situation du Vieux-Pays encore pire et a conduit à de nombreuses migrations.

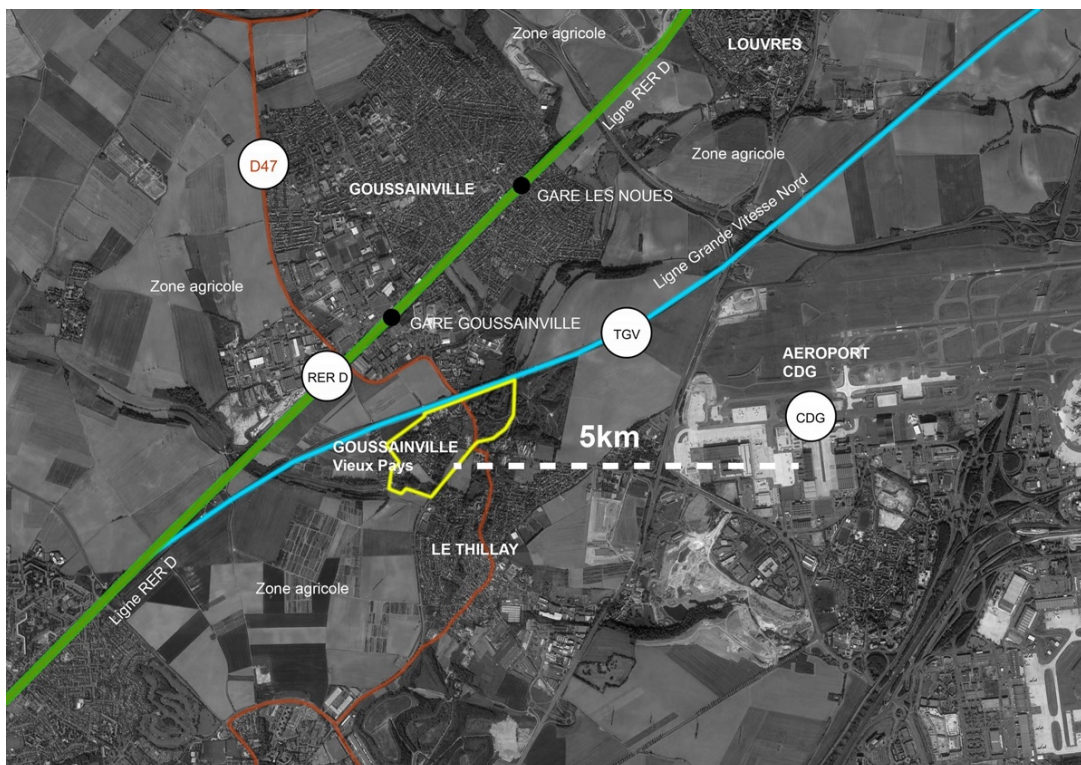
Parce que le PEB (plan d'exposition au bruit) a indiqué que le Vieux-Pays se trouve sur la zone B, fortement impactée par le bruit, l'aéroport a racheté les maisons abandonnées, qui ont été ensuite murées. Grâce à la protection de l'église Saint-Pierre Saint-Paul, les constructions qui sont dans un périmètre de 500 mètres ne peuvent pas être détruites sans l'accord de l'architecte des bâtiments de France. À cause de son manque de dynamisme, le village ressemble maintenant à un village fantôme.

Il y a actuellement 300 habitants dans le village, dont la vie est inconfortable. La culture architecturale du village est également importante pour l'histoire de la ville, on commence à déplorer la disparition de bâtiments et le déclin du village. En 2009, la commune a racheté les maisons abandonnées à l'aéroport pour un euro et commence maintenant à projeter leur réhabilitation.

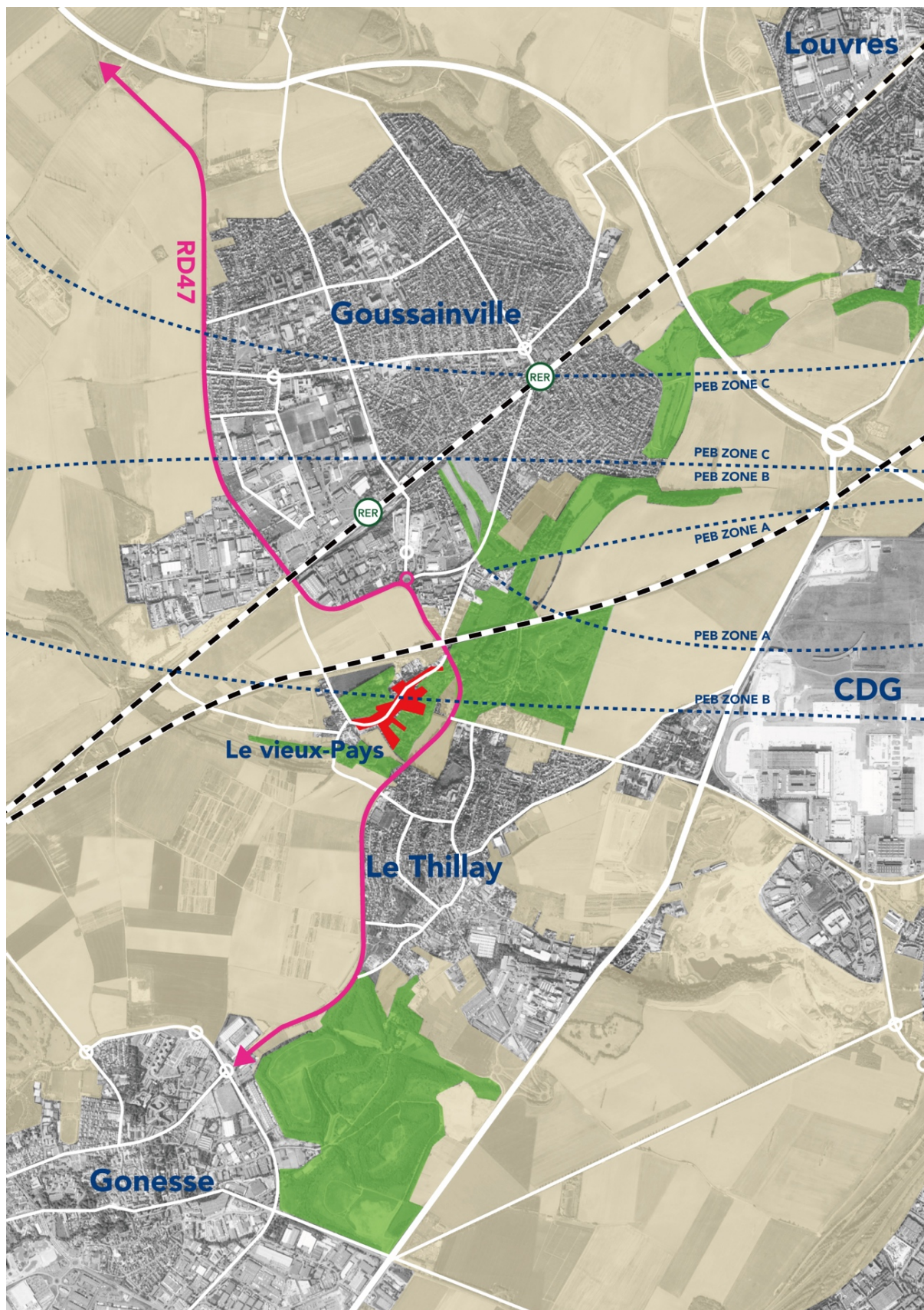
Localisation du site



Moyens de transport principaux près du site

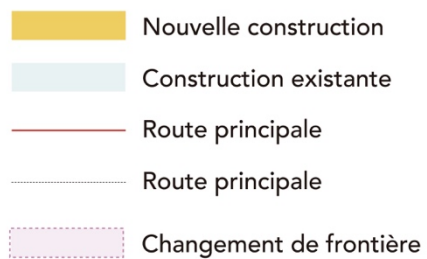
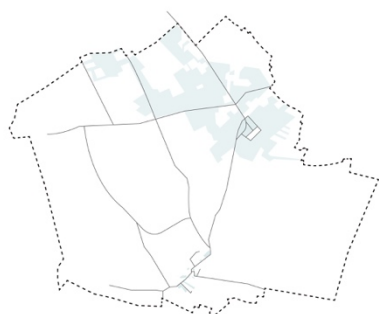


Infrastruction du site avec des zones PEB (plan d'exposition au bruit)

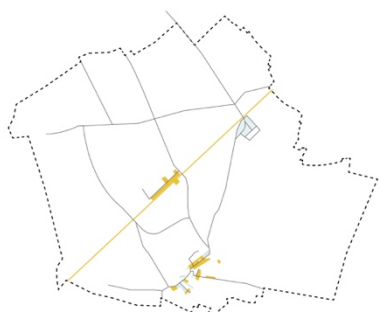


Evolution urbaine

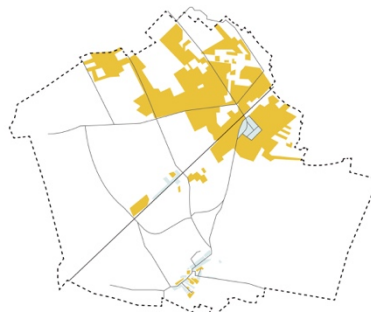
EVOLUTION URBAINE JUSQU'EN 1850



DE 1850 A 1900



DE 1900 A 1930



DE 1930 A 1964



DE 1965 A 1974



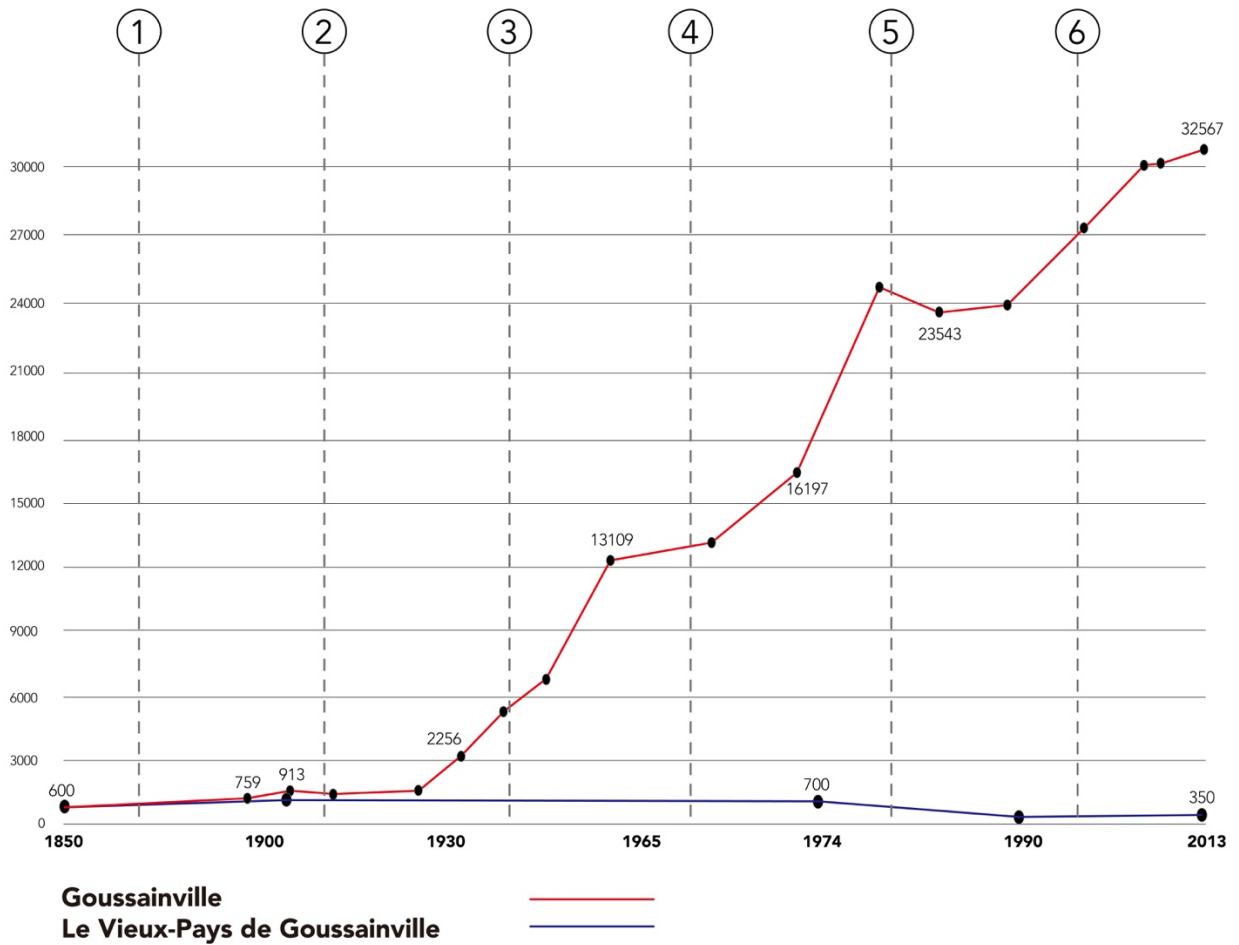
DE 1974 A 1989



DE 1990 A AUJOURD'HUI



- ① Construction de gare avec des équipements industriels
- ② Suite à la Première Guerre mondiale et à la pénurie de logements populaires
- ③ Construction de nouvelle église Saint-Michel
- ④ Construction de l'aéroport, et de Auto route A1, aussi de la deuxième gare près de Noues. Déplacement de la mairie
- ⑤ Influence confirmé sur la ville par rapport à PEB
- ⑥ Plusieurs zones d'activités voient le jour à l'ouest de la commune, en zone B du PEB



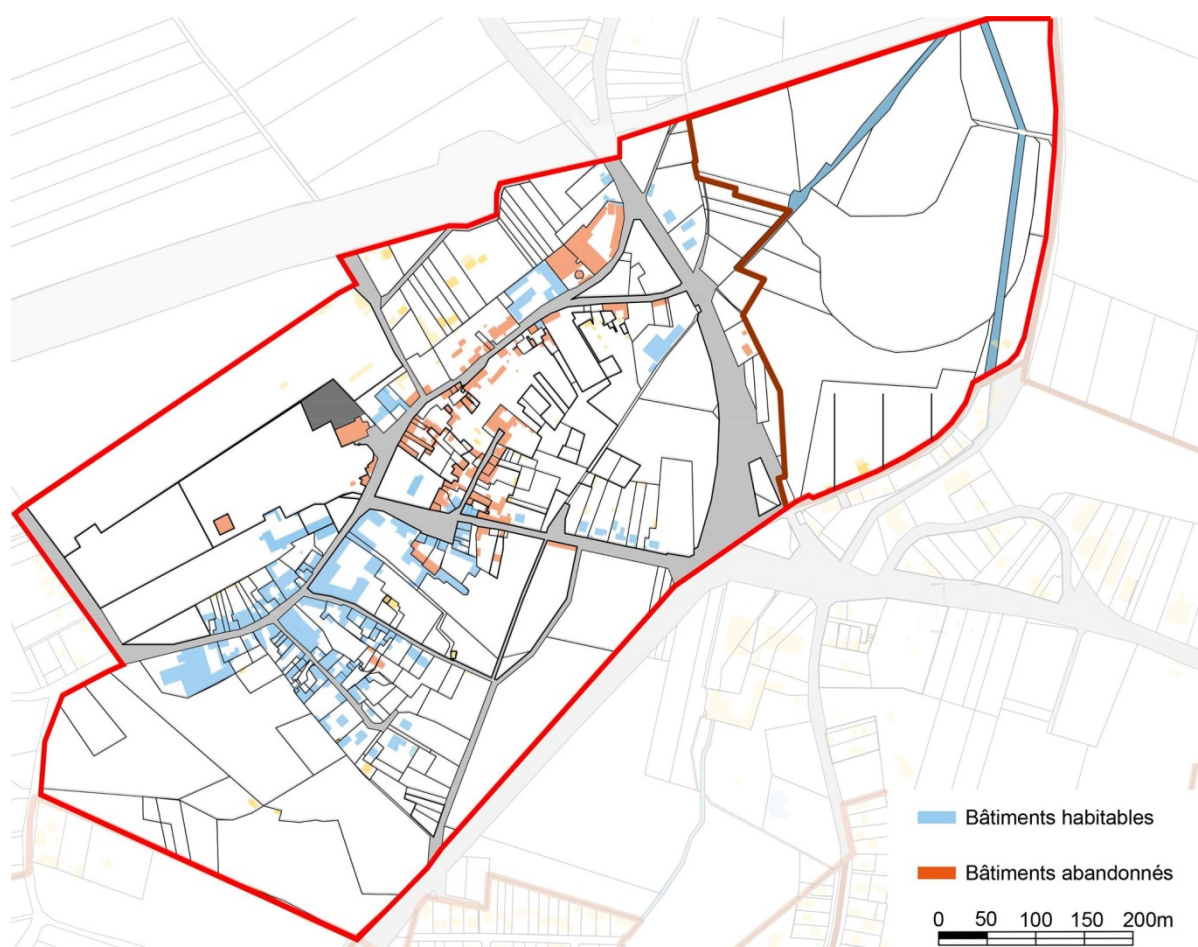
III.2. Analyse du site

Le Vieux-Pays de Goussainville est maintenant un lieu bien connu des amateurs d'Urbex (Urban exploration). On trouve facilement des vidéos sur Youtube. Mais les « explorateurs » visitent le village avec des préjugés, et essaient de le présenter comme un village fantôme, ce qui n'est pas vrai.

On peut se rendre facilement à la gare de Goussainville par la ligne D du RER, et cela prend environ trente minutes. On a ensuite besoin de quinze minutes pour aller à pied au Vieux-Pays. Dès l'entrée du village, on peut voir la différence entre les façades des bâtiments abandonnés et les maisons en bon état de l'autre côté. L'ambiance ici est aussi beaucoup plus calme qu'en centre ville.

En passant l'entrée du village, entre les maisons abandonnées et murées, sans toiture, on peut trouver quelques maisons et une école, qui est aussi un centre de loisir.

Bâtiments habitables et bâtiments abandonnés



Au centre du village, il y a la belle église Saint-Pierre-Saint-Paul, construite à partir du XIIème siècle et aujourd'hui fermée, et une salle des fêtes en bon état sur la place. Pendant ma visite, j'ai eu la chance de voir une fête indienne dans cette salle ; après la fête, la plupart de gens sont partis avec leur voiture et la salle est redevenue calme. Cela est intéressant, parce que cet équipement public est utilisé par différentes personnes qui possèdent différentes cultures avec des intentions d'utilisation variées.

En face de la salle des fêtes, près d'une ancienne écurie, il y a l'entrée du parc. En suivant le chemin, on peut traverser agréablement la forêt et aller au centre du parc où il y a un château abandonné qui est une demeure construite au XIXe siècle et protégée maintenant par la clôture autour. La toiture du château est totalement détruite, aussi les structures intérieures sont démolies, et ses murs sont couverts de graffiti. Devant le château, il y a une grande pelouse plate qui est entouré par des arbres.

Au sud du village, ce sont principalement des maisons rurales, entre eux il y a également peu de maisons abandonnées.



L'église Saint-Pierre Saint-Paul

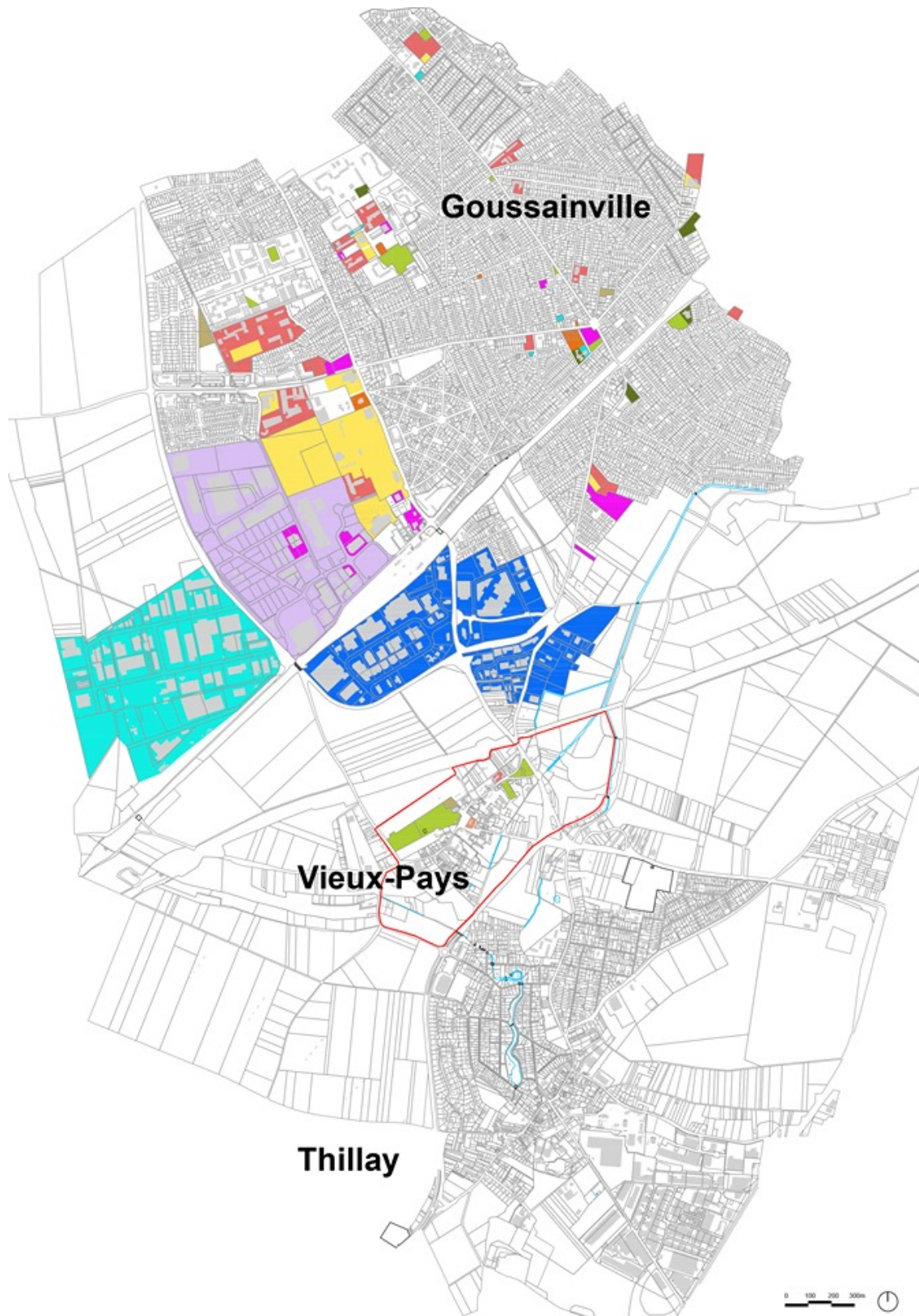


Ecole



Le château dans le parc

PLU de Goussainville (référence par l'Agence KR)



LES EQUIPEMENTS ET LA VIE LOCALE DE GOUSSAINVILLE

Equipements administratifs et services publics

Hôtel de ville + CCAS
Centre technique municipal
Garage municipal
Service logistique
Service municipal des espaces verts
Maison de l'emploi/mission locale
Plate forme des services publics
Pôle Ressources Jeunesse
Caserne CRS
Cmissariat
Pompiers
Greta Val de France/ESAT
Inspection de l'éducation nationale
Centre de tri
La poste
Local de la CPAM
Marchés

Equipements médico-sociaux

Centre municipal de santé
Centre social Aimé Césaire
Résidence Ambroise Croizat
Maison médicalisée EHPAD

Equipements dédiés à l'enfance et à la petite enfance

Multi-accueil les Petits Pas
Multi-accueil Opaline
Multi-accueil Pierre de Lune
Crèche associative les Ptit's Lutins
Centre de loisirs Marguerite Cachin
Centre de loisirs les petits Loups
Centre de loisirs Jules Ferry

Parcs et jardins

Parc du Vieux Pays
Parc des Grandes Bornes
Square Henti-ratien Samson
Square du Cottage
Square Nelson Mandela
Square Lamartine
Square Balzac
Square cité Ampère
Square Rue Brulée
Square du 19 Mars 1962
Square boulevard Roger Salengro
Calvaire
Place Sydney Béchet

Equipements scolaires

Groupe scolaire Yvonne de Gaulle
Groupe scolaire Paul Eluard
Groupe scolaire Saint Exupéry
Groupe scolaire Jules Ferry
Groupe scolaire Anatole France
Groupe scolaire Jean Jaurès
Groupe scolaire Paul Langevin
Groupe scolaire Jean Moulin
Groupe scolaire Louis Pasteur
Groupe scolaire Gabriel Péri
Groupe scolaire Jacques Prévert
Groupe scolaire Madame de Sévigné
Groupe scolaire Germain Vié
Collège Georges Charpak
Collège Pierre Curie
Collège Montaigne
Collège Robespierre
Lycée Romain Rolland

Equipements culturels et socio-culturels

Espace Sarah Bernhardt
Médiathèque François Mauriac
Salle Camille Claudel
Espace André Romanet
Salle Michel Colucci
Salle des fêtes Gaston Houdry
Salle des fêtes MJC
Espace culturel

Equipements sportifs

Complexe Maurice Baquet
Stade Aujuste Delaune
Espace Pierre de Coubertin
Gymnase Nelson Mandela
Gymnase Matheron
Gymnase Angelo Parisi
Piscine intercommunale Camille Muffat
City Parc Paul Langevin
City Parc Jean Moulin
Terrain de proximité Jean Jaurès
Terrain de proximité Louis Pasteur
Terrain de proximité Yvonne de Gaulle

Equipements culturels

Eglise Saint-Pierre Saint-Paul
Eglise Saint Michel
Mosquée de Goussainville

LE TISSU DE LOTISSEMENT D'ACTIVITE

Charles de Gaulle

Pont de la brèche

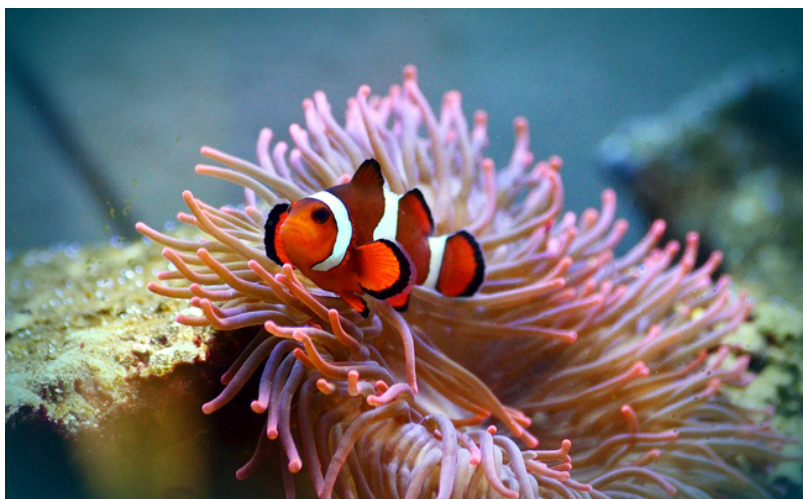
Pied de Fer

François Mitterrand

Chapitre IV : Hypothèse

IV.1. Redéfinition du Vieux-Pays de Goussainville

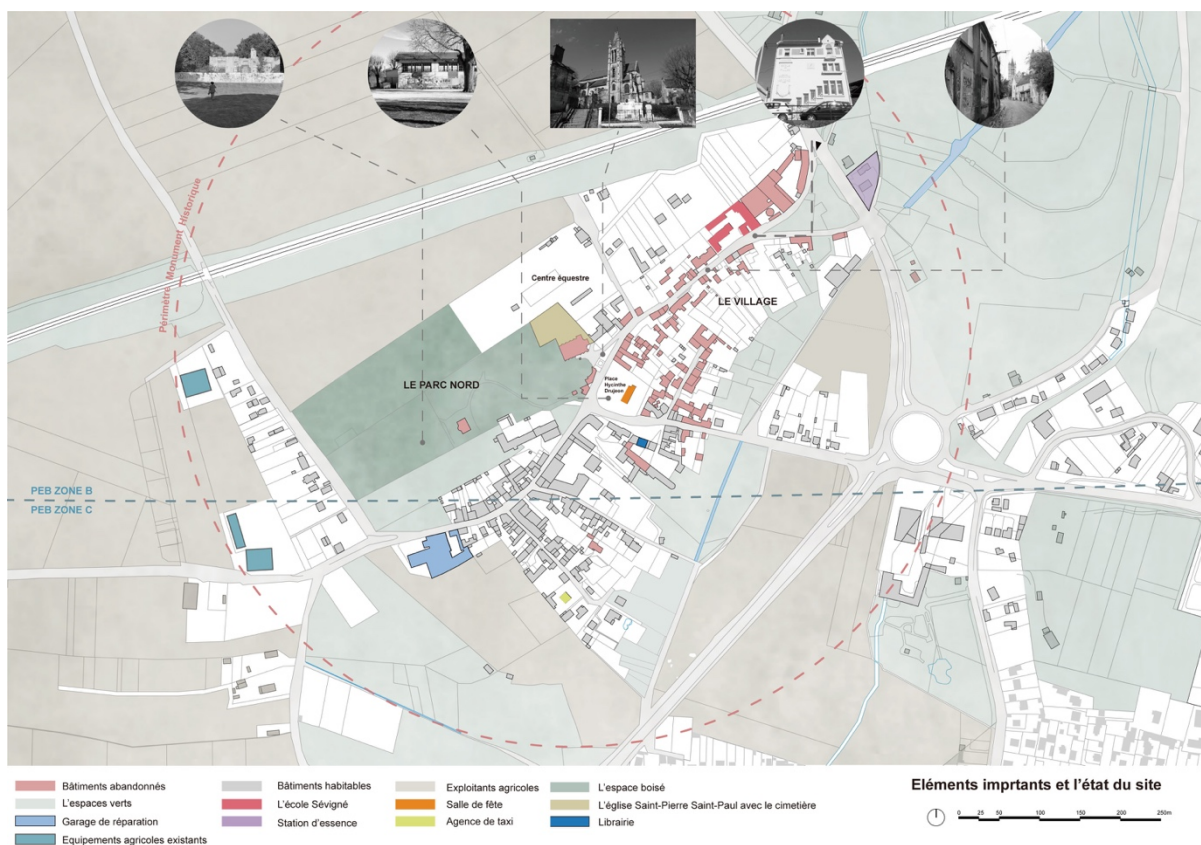
La conception de village parasite est venue de la collaboration entre des organismes. Par exemple, les poissons-clowns vivent entre les tentacules des anémones, ces anémones peuvent les protéger afin de leur éviter d'être mangés par d'autres poissons, les anémones ont des cellules urticantes dans leurs tentacules, qui protègent les poissons-clowns des prédateurs, tandis que le poisson-clown lui-même sécrète un mucus à la surface du corps pour se protéger des anémones. En considérant les villes et les bâtiments comme des organismes vivants, on peut essayer de trouver des collaborations parasites pour améliorer positivement la relation qu'ils entretiennent. Et cette collaboration peut se développer petit à petit, car le parasite est la première étape, après il se transforme en symbiose.



Poisson avec les tentacules

Source: <https://jardinage.lemonde.fr/dossier-3029-poisson-clown.html>

Mais, il n'est pas facile de réprimer le déclin du village. Parce qu'on ne peut pas le re-dynamiser simplement par la réhabilitation des maisons abandonnées ou l'installation d'une grosse usine. Afin de re-dynamiser le village, il faut que des installations de petits projet variés fonctionnent ensemble.



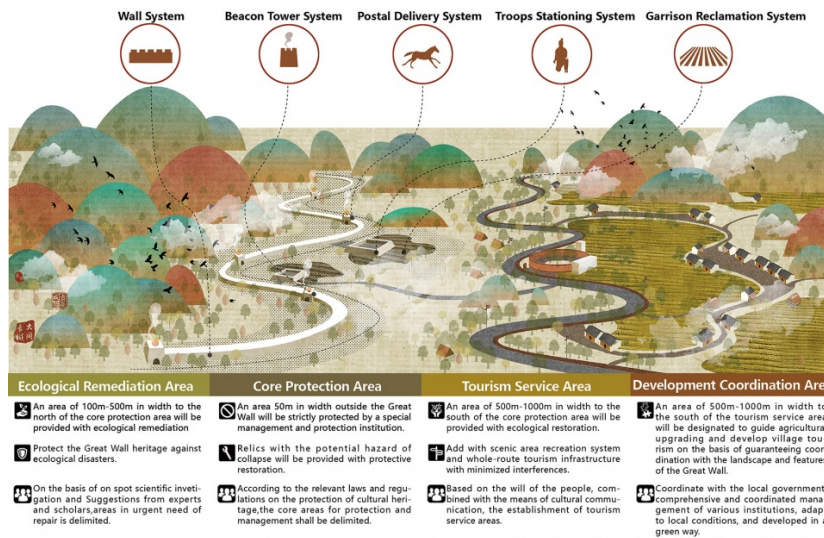
Actuellement, le Vieux-Pays de Goussainville est peu attirant et en manque d'activité économique, ce qui est essentiel pour sauver les villages en déclin. En ce qui me concerne, l'installation de nouvelles industries peut être une opportunité qui peut réactiver et redéfinir le village. Cependant le choix de ces industries est important, car on doit amener des industries qui correspondent aux besoins contemporains et à la situation spécifique du village. Le bruit des avions limite les possibilités, mais si on pense l'inverse, il peut probablement être l'élément important qui promeut la personnalité du village.



Réhabilitation du village Datong

Source:

<https://www.goood.cn/2019-asla-analysis-and-planning-award-of-honor-revitalizing-the-great-wall-datong-ancient-great-wall-cultural-heritage-corridor-china-by-blla.htm>



Réhabilitation du village Datong

Source:

<https://www.goood.cn/2019-asla-analysis-and-planning-award-of-honor-revitalizing-the-great-wall-datong-ancient-great-wall-cultural-heritage-corridor-china-by-blla.htm>

Voici le projet de réhabilitation du village Datong, qui se situe au sud de province Shanxi, en Chine, près de la Grande Muraille Datong. En raison de la détérioration de l'environnement écologique et du sous-développement économique, la vie locale y est devenue compliquée. Le projet de réhabilitation du village lancé par l'Agence Blla vise à faire du village un village touristique grâce à sa proximité avec le patrimoine, et en même temps à le redynamiser en y faisant venir de nouvelles industries et en reconstruisant l'éco-système.

Redéfinition du site



Le bruit des avions n'est pas le seul problème qui cause la perte de dynamisme du village, mais aussi la manque de programme de vie essentiel et l'interaction intercommunale. Donc, il est donc nécessaire de réorganiser des programmes en repensant le village globalement.

Afin de réactiver et redynamiser le Vieux-Pays, le développement de l'agriculture et l'export des produits agricoles peuvent être des solutions économiquement efficaces. C'est la raison pour laquelle, dans cette implantation, je me suis concentré sur la création des équipements qui touchent à l'agriculture pour renforcer l'image du village productif, en profitant de l'avantage territorial (riches ressources agricoles, dispositif rural). Dans cette idée, l'ajout de l'école d'horticulture est l'enjeu et le symbole qui peut rendre cet avancement plus rapide et durable. Ensuite, sur la place Hyacinthe-Drujeon, au centre du village, j'ajoute des équipements qui peuvent mieux soutenir la qualité de vie des habitants. Les bâtiments abandonnés qui se trouvent au nord du village seront réutilisés principalement comme maison de co-working, hôtellerie, restaurant, salle d'exposition et des boutiques. Toutes ces actions peuvent renforcer la relation entre le Vieux-Pays et les agglomérations voisines. Avec la création du système de tram vert, le village peut être plus accessible et l'interaction intercommunale, plus efficace et fréquente.

IV.2. Renforcement des liaisons entre le village et les communes voisines

En dépit de son isolement, le Vieux-Pays est quand même proche du centre-ville de Goussainville, au nord, et du Thillay, au sud. Grâce à cette proximité, des gens viennent pour profiter du paysage rural ou s'amuser dans le parc au centre du Vieux-Pays pendant le week-end. Près du village, il y a un grand espace vert qui se trouve au nord-est du Vieux-Pays, avec la vallée Crould qui traverse presque verticalement trois communes : Louvres, Goussainville et Le Thillay. Les terrains plats qui suivent la vallée offrent la possibilité de créer une liaison verte afin de faire venir des visiteurs d'une façon plus agréable, plus intéressante, et notamment plus naturelle. Maintenant, le Vieux-Pays n'est plus un village habité, mais visité. Cette liaison verte intercommunale peut aider à renforcer sa liaison avec les autres communes et aussi renforcer sa définition du rôle comme le village touristique.

Voici le projet Bayou greenways de Houston, lancé par Swa group. Dans cette ville, chaque cours d'eau coule presque horizontalement de l'ouest vers l'est, avant de rejoindre le canal de Houston et la baie de Galveston. Les futurs utilisateurs de la voie verte de la baie Bay se promèneront dans le patrimoine industriel de Houston, en passant par les anciens et nouveaux espaces verts, et des infrastructures principales. Par rapport aux zones différentes, les fonctions d'espace public sont aussi variés. Ce projet est une bonne référence pour le Vieux-Pays, parce que cette liaison intercommunale d'espace public naturel peut être une façon efficace de renforcer la liaison intercommunale entre le village et les autres communes.



Bayou greenways de Houston

Source: <https://www.goood.cn/2016-asla-honor-award-analysis-planning-bayou-greenways-realizing-the-vision-by-swa-group.htm>



Réhabilitation du village Datong

Source: <https://www.goood.cn/2016-asla-honor-award-analysis-planning-bayou-greenways-realizing-the-vision-by-swa-group.htm>

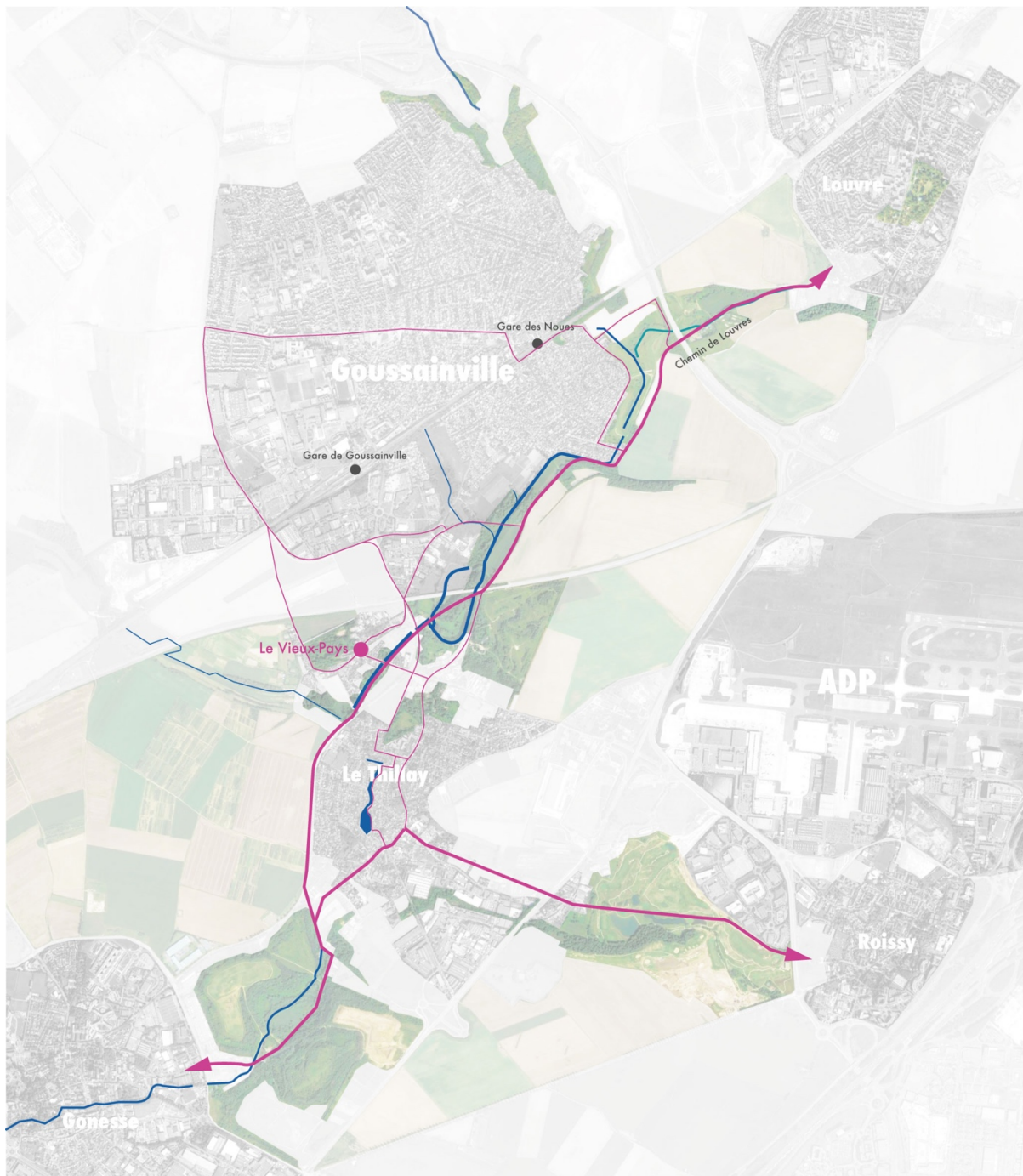
Création de déplacements doux intercommunaux en utilisant des éléments autour du site





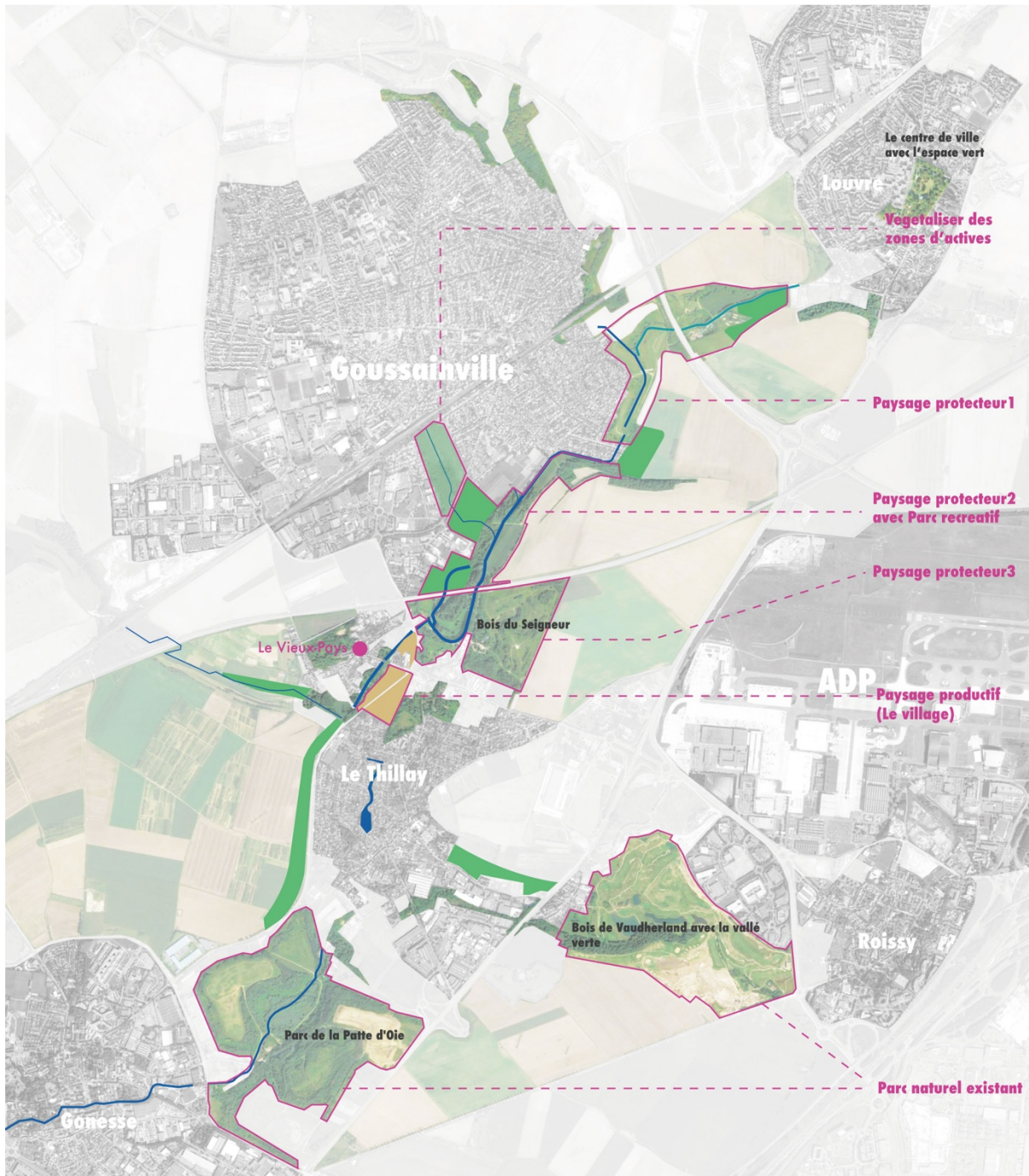
- PDIPR (Plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée)
- Pistes cyclables
- Itinéraires cyclables en projet
- Chemin

Réseau actifs intercommunaux



- Réseau principal
- Le Crauld (Cours d'eau à ciel ouvert)
- Le Crauld (Cours d'eau enterré)
- Le Rhin (Cours d'eau à ciel ouvert)
- Le Rhin (Cours d'eau enterré)

Réseau actifs réaménagés



Paysages programmés

IV.3. Réhabilitation des architectures abandonnées

Le Vieux-Pays de Goussainville possède non seulement une histoire riche, mais aussi plein d'architectures abandonnées. La plupart étaient utilisées comme maison avant la construction de l'aéroport de Paris. À cause du bruit des avions, de nombreux habitants ont déménagé. Au centre du village, il y a aussi une église et un château abandonné. Pour eux, ce n'est peut-être pas le bruit qui est la cause directe de leur désolation.

Comme le symbole d'histoire est le dispositif principal du Vieux-Pays, la réhabilitation des architectures abandonnées est importante. Cependant, sans penser à sa nouvelle fonction, le plus important est la façon de le réhabiliter. «建造一个世界，首先取决于人对这个世界的态度»⁷ (Avant de construire un monde, c'est notre attitude qui est la plus importante.). Par exemple, on les restaure de façon traditionnelle ou avec la technologie et des matériaux contemporains ? On préserve son aspect original ou on crée un contraste intéressant entre le moderne et l'ancien ?



Réhabilitation du village Qifeng

Source: <https://www.goood.cn/history-museum-of-qifeng-village-china-by-sup-atelier.htm>

⁷ Voir Shu Wang, *Construire une maison*, Hunan, Maison d'édition des beaux-arts du Hunan, 2016.

Cet exemple de réhabilitation est fait par l'Agence Supu en Chine. Dans ce village, il y a beaucoup de maisons collectives de l'époque communiste qui sont abandonnées. Actuellement, elles sont inutiles pour les villageois locaux, mais l'équipe d'architectes a trouvé leur potentialités.

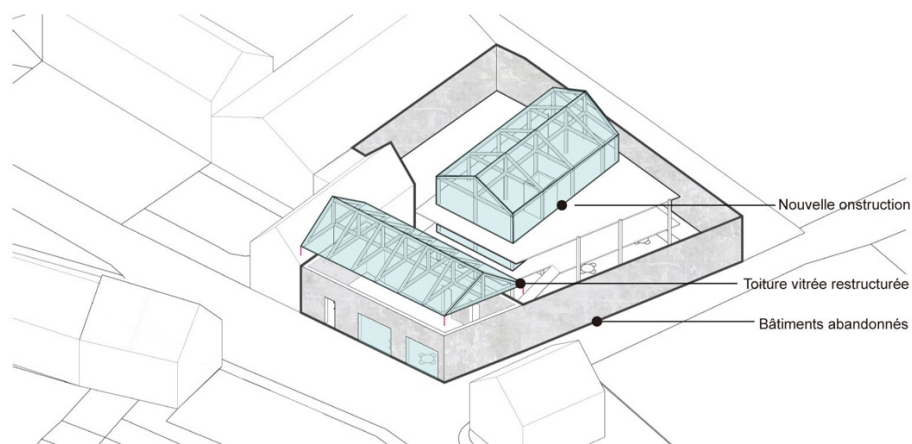
Pour l'Agence Supu, la meilleure façon de réhabiliter l'architecture ne consiste pas à déconstruire et reconstruire de nouveaux bâtiments. L'agence essaye toujours de protéger les maisons à l'abandon, en les appropriant à de nouvelles fonctions, en leur donnant un nouveau rôle afin de les adapter aux besoins contemporains. Pendant la réhabilitation, l'architecte a bien conservé la forme architecturale originale, et en même temps réparé des éléments traditionnels, comme la structure qui supporte la toiture. Dans l'espace intérieur, l'architecte a utilisé du bois qui vient du village afin de créer les structures principales. Sauf la réhabilitation d'architecture, l'agence a aussi reformé des espaces intérieurs plus flexibles d'une manière contemporaine.



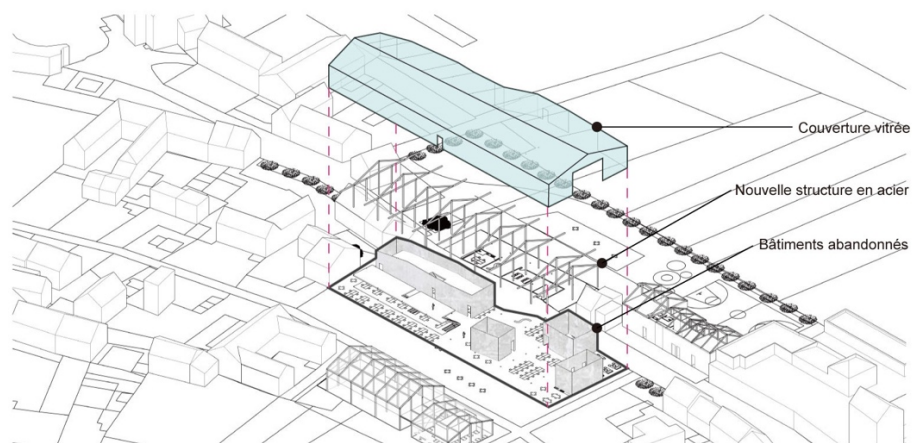
Réhabilitation du village Qifeng

Source: <https://www.goood.cn/history-museum-of-qifeng-village-china-by-sup-atelier.htm>

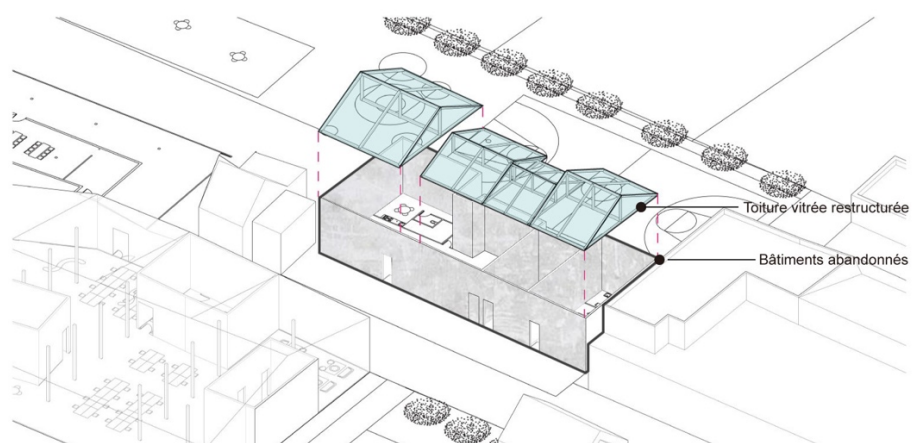
Réhabilitation des bâtiments abandonnés du Vieux-Pays de Goussainville



Hôtellerie



Maison de co-working



Boutiques

Le principe de réhabilitation pour les bâtiments abandonnés du Vieux-Pays de Goussainville consiste à revitaliser leur caractère et leurs situations respectives. La façon de faire est aussi un symbole de la conception de « Parasite ».

Conclusion

Le nord du Vieux-Pays est situé dans la zone B du PEB, qui est influencé fortement par le bruit, ce qui a causé l'abandon de la plupart des maisons. Actuellement, et bien qu'il y ait encore des habitants au sud, le Vieux-Pays n'est plus un village habité. Cependant, cela ne l'empêche toutefois pas de devenir un village visité.

Tout d'abord, il possède une architecture historique riche et son dispositif rural n'a pas été changé. Avec des terrains agricoles aux alentours, on peut toujours sentir l'ambiance rurale ici. Il y a aussi un grand parc au centre du village, où les habitants du centre-ville viennent se reposer et profiter du paysage pendant le week-end. Mais le village reste inactif en temps ordinaire.

Afin de réactiver le Vieux-Pays, on peut utiliser les concepts de « parasite » et « symbiose » pour renforcer sa liaison avec d'autres communes et créer une collaboration positive. La collaboration peut être industrielle. Par exemple, le Vieux-Pays est capable d'être le village satellite du centre de Goussainville et du Thillay, ainsi que de l'aéroport. Ses riches ressources agricoles et la proximité entre eux rendent cette hypothèse possible. Également, la construction de bâtiments liés à l'agriculture peut rendre cette collaboration intercommunale plus efficace et proposer des emplois afin d'inverser le déclin sous son aspect économique. On peut aussi utiliser les bâtiments abandonnés comme des bureaux destinés aux youtubers ou à de jeunes entreprises afin de ramener des ressources humaines.

En réprimant le déclin du village par l'économie, on peut également renforcer sa nouvelle définition comme un village touristique, productif et éducatif pour le redynamiser. L'installation de l'école d'horticulture doit faire venir les étudiants qui souhaitent étudier et visiter. En même temps, elle est capable d'améliorer la qualité du paysage du village, grâce à ses formations professionnelles et différentes sections éducatives paysagères. On peut aussi réhabiliter des maisons abandonnées en les utilisant comme hôtelleries pour accueillir des visiteurs ou des voyageurs en transit grâce à la proximité de l'aéroport.

Près du Vieux-Pays, la vallée du Crould, qui traverse le village, est considérée et utilisée comme un élément très important afin de créer la liaison douce (promenade et pistes cyclables). Cette liaison peut constituer une façon plus agréable et intéressante de se rendre au Vieux-pays.

Le concept de « Village Parasite » est non seulement un jeu de relation, mais aussi un jeu d'échelle. Il est toujours basé sur trois échelles essentielles : la ville, le village, l'architecture.

Bibliographie

Colin Rowe and Fred Koelter, *Collage City*, Cambridge, The MIT Press, 1978

Nelly et Gaston Houdry, *Memoire en images. Goussainville*, Tours, Alan Sutton, 2000

Françoise Choay, *Pour une anthropologie de l'espace*, Paris, Seuil, 2006

Michel Serres, *Parasite*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2007,

Wang shu, *Construire une maison*, Hunan, Maison d'édition des beaux-arts du Hunan, 2016

Village en perdant sa personnalité, 2016,

<https://baijiahao.baidu.com/s?id=1595011480904667292&wfr=spider&for=pc>

Wang shu, *Réhabilitation du village Fuyang*, 2008,

http://www.sohu.com/a/251833457_651042